



Léo Chevalley
“ÊTRE, RENAITRE...”
Piano-voix



Je m'appelle Léo Chevalley et je suis né le 14 mars 1972 à Vevey. Je suis fils d'enseignants passionnés de musique et j'ai baigné, dès ma plus tendre enfance, dans l'univers des sons et des mots. A l'âge de dix ans, un de mes jeux consistait à composer des chansons sur les animaux de compagnie : chats, chiens, ... C'est durant mon adolescence que le jeu s'est mué en une grande passion qui est devenue avec le temps une raison de vivre.



“Etre, renaître...” : **dix années d'évolution entre vie active et création**

- 1993 : J'obtiens un brevet d'enseignement primaire ainsi qu'un poste d'instituteur dans le cercle scolaire de Corpataux - Rossens - Magedens. Durant mes loisirs, j'accompagne au piano diverses formations chorales.
- 1994 : Je rencontre Thierry Lang au Conservatoire de Montreux. Je suis des stages de chant dirigés par l'artiste lyrique Nicole Fallien.
- 1995 : Je participe à une création théâtrale, "Théo", en tant que musicien/compositeur. Je réalise une maquette de trois chansons originales en compagnie de Kenny Brown et Sarah Chevalley.
- 1995-1996 : Je crée une comédie musicale, "Estelle", dans laquelle j'apparais comme pianiste/interprète. Je travaille sous la direction vocale de Frédéric Faye.
- 1997 : J'accompagne Sarah Chevalley dans des cabarets à New-York et travaille avec elle un répertoire original. Je me découvre une énorme passion pour cette ville où j'écrirai plusieurs chansons.
- 1998 : Je fais mes premiers pas au "Castle Life Studio" en compagnie de Daniela Simmons et Max Jendly. Je présente, dans le cadre des 20 heures de musique de Romont, un tour de chant en compagnie de Sarah Chevalley. Je réalise, pour le chœur mixte de Grangettes, un grand travail d'orchestration et d'accompagnement en revisitant "La joie partagée" de Pierre Kaelin.
- 1998-1999 : A Paris, je participe, en tant que musicien/chanteur, à la création d'une pièce de théâtre au sein de la compagnie "Edmée, Edmée, Edmée". Suite à une série d'auditions, nous nous produisons au théâtre parisien "Le Bourvil" ainsi qu'à la Spirale de Fribourg.
- 1999 : Je deviens professeur de piano dans l'école de musique "Arpège" et pianiste de bar dans divers hôtels de Crans-Montana. J'accompagne davantage de chœurs et écris les orchestrations de certains projets. Dorénavant, je vis principalement de la musique.
- 2000 : Je participe, en compagnie de trois acteurs, au vernissage d'un recueil de poèmes : "Le serpent d'argent dans les bras de l'enfant" d'Alexandre Plojoux.
- 2001 : Je réalise, en compagnie de l'auteur/metteur en scène Slawomir Michal Chwastowski, les musiques piano-solo de la pièce de théâtre "La bohème du sida". J'écris et compose un concept : "Résidus fossilisés".
- 2002 : Je présente, aux 20 heures de musique de Romont, mon concept "Résidus fossilisés" en compagnie d'un pianiste/interprète classique, Simon Savoy. Dans cette réalisation, je côtoie régulièrement les professeurs Nicole Fallien et Frédéric Faye.
- 2003-2004 : Je réalise un CD piano-voix intitulé "Etre, Renaître ..." qui regroupe une sélection de 12 chansons. Je m'entoure de trois conseillers : Thierry Lang pour le piano, Anne-Florence Schneider pour la voix et Carlos Baumann pour la production artistique.

CD “Être, renaître...” :

Présentation et extraits

A l'origine de chacune de mes chansons, il y a un élément qui a titillé mon esprit: un mot, une phrase, un événement particulier, une saute d'humeur, une rencontre, un sentiment, un rêve... L'envie d'écrire une chanson me vient lorsque quelque chose m'étonne, m'interpelle, me heurte, me fascine, m'enthousiasme... "Être, renaître..." est un recueil d'états d'âme et de visions personnelles que j'ai sélectionnés sur cinq années de mon existence.

Faiseur de fées

Thème musical : "L'hymne à la fée" composé en 1995 dans le cadre d'une pièce de théâtre.

Texte : "Faiseur de fées" écrit en 1998 et légèrement modifié en 2002 dans le travail d'interprétation.

Inspiration : J'ai imaginé un personnage qui crée de magnifiques créatures et les lâche dans un monde imaginaire, les laissant évoluer, livrées à elles-mêmes.

*Faiseur de fées
Tes baisers épars m'ont laissée
Songeuse, fée hagarde
Egarée dans la nature*

*Faiseur de monde
Qui en faconde déchantait
Tu m'as laissée bouche bée*

Je suis plus l'instituteur

Texte et musique élaborés simultanément en 1999. Texte remanié en 2002.

Inspiration : Bilan d'une évolution professionnelle et personnelle.

*J'suis plus l'instituteur
J'ai troqué tableau noir
Contre des notes bleues
Pour quelque « Blue in green »
Quelque impression Monet, Manet, Renoir*

*Je n' suis plus le passeur d'enfants au degré plus
Je reste néanmoins même en mon univers
Oui, je vis dans un rêve qu'alimentent mes songes
Ni plus, ni moins*

LA bombe insecticide

Texte et musique élaborés simultanément en 1996. Texte remanié en 2002.

Inspiration : J'ai imaginé une créature de rêve, une bombe sexuelle que j'ai baptisée "La bombe insecticide" car, lorsque je la sors, elle me permet de chasser un instant toutes les misères de ce monde.

*Dans ce monde
Où l'on décide
Ou on décède
Je sors ma bombe insecticide
Lorsque je cède*

*A la peur - un homicide
A l'horreur - un infanticide
A l'ardeur de ce mondicide
Qui m'entoure, tour à tour*

*Frères et sœurs - guerre fratricide
Quête du bonheur et suicide
J' lis le Cid, un beau parricide*

Sur le sofa

Esquisse de texte et musique élaborés simultanément en 1996. Texte remanié en 1998 et abouti en 2003.

Inspiration : La phrase "Je tombe des nues" mise dans le contexte d'une chanson d'amour déchu.

*Amant solitaire, tendresse bien passagère
Étalées sur le sofa
Il s'en dit des nuits d'amour, aurores passées
Et ce bon gré ou mal gré*

*J'ai jeté mon dévolu sur la première venue
Je tombe des nues*

Memorial

Thème musical composé à Romont en juin 1998. Texte écrit à Washington, en juillet de la même année.
Inspiration : Les noms étalés sur le Memorial des vétérans du Vietnam, monument commémoratif de la ville de Washington.

*J'ai lu tout haut
Suivant du doigt
Au hasard et de haut en bas*

*De long en large
Troublée la voix
Sur le vif, j'ai relu tout bas*

*J'ai parcouru
De venues en allées
Les caractères gravés "E", "W"*

*J'ai lu trop haut
Piquant du doigt
Les yeux en feu, je lis tout bas*

*McDonald E. Boyce
Jack C. Plumb
Ronnie D. Davis
Dale E. Grant
Pesante quiétude
Furtive, la vie passe en trois lettres
En deux temps et trois mouvements*

Valse esquisse

Thème musical "Valse de la fleur" composé en 1995 dans le cadre d'une pièce de théâtre.
Texte "Valse esquisse" écrit en 1996 dans le concept "Estelle".
Inspiration : La rencontre amoureuse de deux êtres très différents dans leur approche sentimentale.

*Tes ébats, mes ébauches
Lorsque tes bras s'ouvrent à moi
Ne font qu'un courant d'air
Sous les hémisphères*

*Tes débats, mes débauches
Lorsque tes bras s'ouvrent à moi
Ne font qu'un tourbillon
Dans les fonds marins*

*Le vice tourne en rond, sans lendemain
Mais la valse esquisse en ses ronds de pas
Un destin sans appâts
Ni gains dénués de bon sens*

Au travers de mes notes

Texte et musique créés en 1998, à quelques semaines d'intervalle.

Inspiration : Dans le contexte de la scène, symbiose coquine entre une chanteuse et son pianiste.

*Au travers de mes notes, notes, notes
Je te prends noir sur blanc
Mieux encore, je pianote, note, note
De plus belle, je t'entends
Qui emboîte mon pas, en boîte
J'attends que tu me mettes
Et que tonnent sur mon éthique
Tes envolées lyriques*

Tranches de vie

Texte et musique créés simultanément en 2002.

Inspiration : La phrase "Je triche, mais tâche de n' pas en faire trop" est le déclic de cette chanson écrite et composée en 20 minutes.

*Je triche
Mais tâche de n' pas en faire trop
J'aguiche
Ne gâche pas mon dernier mot
Mot dur
Mot tendre dit à demi-voix
Perdure
La vie dite à demi-mot*

Être, renaître

Thème musical composé en 1999. Texte ébauché en 2000 et abouti en 2002.

Inspiration : Jeu de sonorité avec être, renaître, ne pas être qui m'a peu à peu amené à une réflexion sur les richesses, les ivresses et les choix de l'existence.

*Être, renaître ou ne pas être
Être, bien au-delà des subterfuges
Libre de pleurs ou ivre de joie
Être, c'est riche de choix*

*Être, renaître ou transparaître
N'être, bien au-delà des apparences
Qu'ivre d'angoisse, de fureur de vivre
Être, c'est riche de soi*

*Si mourir est un refuge
Et si vivre est un orphelinat
Riche de vie
Pauvre de moi*

Voleur de baisers

Texte et musique créés en 1998, à quelque temps d'intervalle.

Inspiration : Le voleur de baisers est cet oiseau inventé par l'homme qui emporte au loin, et à jamais, les amours volées.

*Voleur de baisers
Mes moments volés
Se sont envolés
Tu planes
Et moi seul
Sur le sol esseulé
Qui me colle aux pieds*

*Voleur de baisers
Mon air fredonné
Vers les courants que tu gagnes
Se perd imperturbable
Sous des nébulosités variables*

*Voleur à tout vent
Vers le firmament
Pointerais-tu ton nez
Sans retracer
De chaudes embrassades
Sous des climats propices
Mais étreintes factices
Sont prévisions maussades*

LA rupture

Thème musical composé en 1999 avec un texte écrit simultanément, mais que je n'ai pas gardé.

Texte écrit en 2000 à Crans-Montana et légèrement modifié en 2002 dans le travail d'interprétation.

Inspiration : Confrontation entre un être humain égaré et les trottoirs pavés d'une station huppée.

*Passant
Passif, à gauche, à droite
Tanguant sur le trottoir
Marquant sur le pavé
Son pas a raisonné
De jointures en carats
Rien ne sert la rupture*

*Passant de droite à gauche
Effleurant les bifurcations
D'un pas freiné
Passant de-ci, de-là
De bijoux en carats
Rien ne sert la rupture*

Le jour se lève sur New York

Texte et musique créés simultanément à New York en 1997.

Inspiration : Le lever du jour sur un quartier mal famé de la grande métropole m'a inspiré cette chanson, écrite en 30 minutes.

*Le jour se lève sur New York
Le jour se lève sur New York
C'est peut-être un peu gris
De rêves tout étourdis
Le jour se lève, indécis*

*Le jour se lève sur New York
Le jour se lève sur New York
C'est peut-être un peu noir
De monde et de bâtards
Le jour se lève, c'est trop tard*



CHANSONS: Approches et influences

Conception de chansons en solitaire

"Je ne puis vous donner la recette d'une bonne chanson. Mais je peux toujours vous donner celle du mint julep: menthe pilée, sucre et bourbon." Serge Gainsbourg

Lorsque j'étais enfant, j'écoutais les disques de Gilbert Bécaud que contenait la discothèque de mon père. Il s'agissait de 45 tours/quatre titres. J'ai eu naturellement le réflexe de retourner la pochette des disques pour y découvrir les artisans des chansons. Si Bécaud écrivait lui-même ses musiques, il s'entourait de divers paroliers. En découvrant d'autres artistes, j'ai souvent constaté que la création de chansons était un travail d'équipe, une conjugaison de talents. Pourtant, j'ai dès le début écrit et composé mes chansons moi-même, suivant en ce sens l'exemple de Goldman et Gainsbourg que j'ai découverts durant mon adolescence. En procédant de cette manière, j'ai vécu et vis encore des moments forts. Une chanson est bâtie

sur un méli-mélo de notes et de mots alors que la musique avec un grand "M" parle et la poésie avec un grand "P" chante. L'alchimie résultant de ce méli-mélo est une quête d'autant plus passionnante qu'elle est très fragile. Il suffit d'une goutte d'eau de trop d'un côté ou de l'autre pour que l'équilibre soit rompu et que le climat global en souffre. J'ai énormément d'admiration pour les personnes qui s'y adonnent en équipe, car la réussite de leurs chansons est certainement proportionnelle à leur entente artistique. Je pense par exemple à la création de "Syracuse", titre interprété par Henri Salvador : dans le laps de temps où le compositeur a imaginé le thème musical, l'auteur a écrit, d'un jet, tout le texte. Il en résulte une pièce magnifique conçue en 15 minutes.

Auteur : la passion des mots

"Les mots, au lieu de rester dans ma mémoire visuelle, se sont agglutinés dans ma mémoire tactile. Aujourd'hui, ils bougent au bout de mes doigts, ils cherchent à sortir du bout de mes doigts, de tout mon corps." Barbara

La première chanson qui m'a marqué est "La petite rose", écrite et composée par Serge Gainsbourg pour Nana Mouskouri. Je devais avoir cinq ans lorsque je l'ai entendue pour la première fois. Ma mère l'interprétait, accompagnée au piano par mon père. En dehors de l'émotion créée par la musique, j'ai le souvenir clair de celle résultant de la sonorité des mots alors même que le sens de la chanson m'échappait complètement. Du jour où je me suis

mis à écrire mes propres chansons, je me suis intéressé à la musique des mots. J'aime jouer avec les mots, avec les rimes et avec les répétitions. J'aime associer des mots qui chantent à l'unisson. J'aime l'apport rythmique des consonnes qui parfois claquent comme des coups de baguettes ou alors éclatent comme des bulles. En règle général, plus le sujet est grave, plus je le sers à petits coups de mots lutins.

Compositeur : divers paysages musicaux

"Je joue du piano pendant des heures. Sur un seul ton, en do, parce que je n'ai pas fait d'études. Je joue n'importe quoi. Petit à petit, à travers les quelques notes, il y a une mélodie qui naît. Je la triture un peu, pour qu'elle soit jolie, mais aussi pour qu'on la retienne. Et si j'arrive à la retenir, je pense que les autres peuvent la retenir aussi." Charles Aznavour

Habituellement, j'imagine la musique avant d'écrire le texte. Je me mets au piano et laisse aller mes doigts sur les touches, sans grande stratégie. La construction vient peu à peu, si j'arrive à me surprendre. Je ne crée pas mes musiques dans le but d'obtenir à tout prix des chansons. Je suis plutôt en quête de thèmes musicaux qui tiennent tout seuls. C'est pourquoi il peut y avoir entre la création de la musique et celle du texte une durée qui varie

entre quelques jours ou plusieurs années. Je puise mon inspiration dans divers paysages musicaux: la musique classique, pratiquée durant mon enfance et revisitée depuis quelque temps ; le jazz que j'ai découvert à l'âge de 17 ans et que je continue à explorer avec passion ; les influences de musiques actuelles que j'ai découvertes durant mon adolescence.

"Etre, renaître..." : formule intimiste et solitaire

"Etre, renaître..." est le symbole d'une période durant laquelle certains aspects de mon existence ont basculé pour faire place à un renouveau.

Dans cet album, je me livre de façon intégrale. La formule choisie, intimiste et solitaire, me met à nu.

Voix : sur le fil de l'interprétation

"Je ne suis pas un chanteur. Je suis un homme qui chante." Jacques Brel

Durant quinze ans, j'ai écrit et composé des chansons entre quatre murs ou dans la nature, avec le sentiment de disposer là d'un matériau abouti qui ne demandait qu'à sortir de son tiroir comme un diable de sa boîte. Tout au long de cette réalisation, j'ai remarqué que la chanson s'épanouissait sur le fil de l'interprétation. Peu à peu, j'ai eu la sensation d'interpréter les chansons d'un autre, tout en

ayant la liberté d'y apporter quelques modifications. Certaines phrases, certains schémas rythmiques et mélodiques ont été épurés dans le but de revenir à l'essence du message. Ma tendance, au travers de l'interprétation, a donc été de gommer l'esthétique d'une musicalité toute faite afin de mettre en valeur ma personnalité vraie.

Piano : suggestion d'orchestration

"Mon père m'a raconté qu'à l'âge de quatre ans, voyant un pianiste à la télévision, en l'occurrence Duke Ellington, j'ai pointé le doigt vers l'écran en m'écriant : c'est de cet instrument que je veux jouer. A Noël, pensant me faire plaisir, mes parents m'ont offert un petit piano d'enfant. Le voyant, j'ai réclamé calmement un marteau et j'ai mis le jouet en pièces. J'ai dit que j'en voulais un vrai, parce que c'est un instrument qui a du pouvoir" Michel Petrucciani

Le piano est comme un frère pour moi. Je le côtoie depuis ma plus tendre enfance. J'ai exploré d'autres instruments comme la guitare, la batterie, la basse, la mandoline et le sax alto, mais je suis toujours revenu au piano et à son stock inépuisable de richesses. En effet, cet instrument offre d'infinies possibilités. Il a la capacité de remplacer tout un orchestre. Voici l'exemple de "We will meet again" de Bill Evans. Evans joue le thème piano solo, un

peu à la façon d'un choral. Un orchestrateur a simplement repris la polyphonie du piano et l'a distribuée telle quelle dans un orchestre symphonique. Il en résulte une musique magnifique. M'inspirant de cet exemple, j'ai construit mes partitions piano de manière à suggérer l'orchestration. Mon objectif principal : créer un climat propre à chaque chanson. J'ai eu un grand souci de l'assise rythmique et du travail du son.

Fusion : interaction entre piano et voix

Un des aspects les plus merveilleux de la musique est la quête de fusion dans le travail de groupe. En tant qu'accompagnateur, j'ai souvent œuvré dans ce sens. J'ai spécialement apprécié la formule duo qui invite à une écoute très particulière de l'autre. Dans cette réalisation, l'autre, c'est moi. Je me suis redécouvert et ai appris à m'accepter davantage. J'ai fait tout un travail d'attitude qui m'a permis peu à peu de me percevoir et m'écouter

différemment. De cette écoute est née une interaction entre le piano et la voix, au service de la chanson. Actuellement, l'alliage des trois est un réel plaisir. Je le perçois comme une danse synchronisée avec mon double. La voix vient se poser sur l'ambiance créée par le piano et tous deux s'élancent sur la ligne conductrice de la chanson. Quand la voix, le piano et la chanson entrent en symbiose, la sensation est proche du nirvana.

Studio : évolution et réalisation

"En studio, il y a toujours le micro, le "mouchard" comme je l'appelle. C'est l'épée de Damoclès. A cause de lui, la pression est toujours énorme. Il faut savoir se surpasser sur commande parce que les bandes tournent." Michel Petrucciani

L'enregistrement en studio m'a demandé une phase d'apprivoisement, de mise en condition psychologique et philosophique. Le studio est souvent perçu comme l'immortalisation de l'artiste à un moment précis, tout comme la photographie pique instantanément l'expression et l'attitude d'un être

vivant. Cette perception m'a inquiété. Je la trouve empreinte soit de trop d'autoflatte, soit de trop de frustration. Je m'en suis donc écarté, décelant au fil des séances d'enregistrement la possibilité de m'écouter objectivement. Ce fait m'a beaucoup aidé dans mon évolution personnelle et musicale.

Quête d'émotions au travers d'images mentales

Très rapidement, mes professeurs m'ont rendu sensible à un fait important : le CD est un bout de plastique au travers duquel les émotions sont censé passer. Lorsque l'on découvre un artiste sur scène, on est porté par ce que l'on entend, mais également par ce que l'on voit. Lorsqu'on le découvre

sur CD, on n'a à disposition, hormis la pochette et le livret, que l'écoute, comme si on regardait un film sans l'image. Ma démarche a donc été de me créer des images mentales correspondant au climat des chansons et de les reproduire avec l'instrument et la voix.

Energie puisée dans l'humeur du moment

Quand on monte sur scène pour un tour de chant, on s'adresse au public d'une manière directe. Chaque personne reçoit le spectacle à sa façon. L'échange d'un seul regard peut être transcendant. En studio, on est entouré de matériel technique hyper sophistiqué mais totalement dépourvu d'âme. C'est au travers de ce matériel qu'il faut passer pour atteindre le public. Cela demande

également de se dépasser. J'ai surtout puisé mon énergie dans mon humeur du moment. Chaque sentiment est susceptible de devenir l'énergie propice à l'épanouissement d'une chanson. La quête de cette énergie associée aux images mentales m'a beaucoup aidé à raconter mes histoires en faisant abstraction de l'absence de décor.

Formation continue: travail d'équipe

Tout au long de cette réalisation, j'ai été suivi par un trio de choc : Thierry Lang comme conseiller pianistique, Anne-Florence Schneider comme conseillère

vocale et Carlos Baumann comme conseiller artistique. Tous trois sont issus du monde du jazz.

Thierry Lang: encouragements et coups de pouce

Thierry a tenu tout au long de ces années une grande place dans ma trajectoire musicale. Tout en me conseillant, en homme d'expérience, dans la composition des chansons, la création des partitions piano, l'interprétation et l'enregistrement en

studio, il a su, au rythme de coups de pouce (et parfois, de tête), m'encourager dans cette entreprise. Il fait parti de ces quelques professeurs, toutes disciplines confondues, qui m'ont marqué à vie.

Anne-Florence Schneider: feeling et épanouissement

Lorsque l'on entreprend un cheminement vocal, on va puiser des énergies au plus profond de soi-même, faisant appel, en ce sens, à son intimité. Il est important, dans la réussite d'une telle démarche, de rencontrer un professeur avec

lequel on puisse avoir un bon feeling. Je bénéficie, au contact d'Anne-Florence, de ce privilège. Chacune des leçons que j'ai suivies dans sa classe du conservatoire de Montreux m'a permis de m'épanouir un peu plus.

Carlos Baumann: philosophie et attitude

Ce trompettiste jazz, professeur à l'EJMA de Lausanne, favorise une recherche de la musicalité basée sur l'attitude. Chacune des sessions de travail a été construite sur l'humeur et l'atmosphère propres au moment présent.

Cette quête m'a peu à peu ouvert les yeux sur une réalité merveilleuse: la chance de recréer une chanson à chaque interprétation. Avec Carlos, j'ai réapproprié mes chansons en y attribuant un climat, des images et des couleurs.

Contact:

Léo Chevalley

Ch. des Rottes 8

1615 Bossonnens

tél: 021 947 33 48

079 686 78 22

email: leo@leochevalley.net

site: www.leochevalley.net